

EN AVANT

Édition trimestrielle

N°33

DÉC
2024

1€

★ Édition de Noël ★ 

« J'ai plus de joie à donner
qu'à recevoir. »

Interview page 6

■ DOSSIER ■

« Je vous annonce une
Bonne Nouvelle »

« L'Espoir au cœur de nos missions »

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détreesses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.





~~Dés~~Espérance

Si je regarde mes deux dernières semaines de travail, il me semble que je suis plus souvent confronté à des mauvaises nouvelles qu'à des bonnes. Et si j'allume la télévision pour voir le journal

télévisé, je suis également submergé par une actualité assez désespérante. Bien sûr, je le sais, les mauvaises nouvelles nous impactent plus que les bonnes et le modèle économique d'un journal qui n'annoncerait que des bonnes nouvelles n'est pas tenable. Cela n'intéresse personne à long terme.

Heureusement, si je continue à regarder la télé après le journal, il y a des chances pour que je voie un film avec plein de méchants. Un homme ou une femme, relativement ordinaire, va combattre ces méchants et, après bien des déboires et des péripéties, va sauver le monde.

Je suis surpris du nombre de films qui reprennent cette même trame et, quand j'y réfléchis, je suis tout aussi surpris qu'à

chaque fois, j'aime les regarder. Probablement qu'il y a quelque chose au fond de moi qui m'attire vers ces scénarios et qui fait résonner une corde sensible dans mon cœur.

En réalité, ce scénario a été écrit dès le début de l'humanité par Dieu lui-même. Celui d'un monde en perdition et d'un Sauveur qui « n'a rien pour attirer les regards » qui arrive et nous délivre.

En effet, dès le début de la Bible, il est fait allusion à ce Sauveur qui viendra lors de la naissance de Jésus, dans une étable, dans un pays occupé, dans un endroit insignifiant du monde, des anges vont l'annoncer :

L'ange leur dit : « *N'ayez pas peur. Oui, je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout le peuple* »¹.

2000 ans plus tard, cette bonne nouvelle reste d'actualité pour notre monde et dans notre situation personnelle, familiale, nationale ou mondiale, nous pouvons affirmer et croire : Il y a une Bonne Nouvelle, celle de Jésus envoyé par Dieu pour nous donner un avenir et une espérance. ■

Colonel Jacques Donzé
Chef de Territoire²



¹ Luc 2:10

² Le Chef de Territoire est le chef de l'Armée du Salut pour la France et la Belgique.



Message de Noël du Général 2024

Au début de l'année, j'ai eu le privilège d'assister au Congrès Testify dans le territoire Ouest de l'Armée du Salut des États-Unis.

Les moments forts de ce week-end ont été nombreux, mais les plus marquants pour moi ont été les incroyables récits de

transformation d'hommes et de femmes dont la vie a été radicalement transformée par leur rencontre avec l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. « Car Dieu aime tant le monde... » - oui, j'ai changé le temps du verbe. Le verset se lit en fait comme suit : « **Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique** »¹. Pourtant, l'amour de Dieu est aussi réel, vrai et profond aujourd'hui, qu'il l'était en ce premier jour de Noël. Le don de son Fils, le don de notre salut, reste la plus grande preuve de l'amour de Dieu et de son plan pour tous les hommes, non seulement dans le passé, mais aussi dans le présent. C'est la bonne nouvelle que nous célébrons à Noël.

Cette nouvelle a été annoncée pour la première fois par le prophète Esaïe il y a bien longtemps : « **Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin...** »².

Les anges l'ont encore déclaré lors de la naissance de Jésus : « **Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit : Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche. Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !** »³.

La Bible ajoute que les bergers se rendirent immédiatement à l'endroit où se trouvait Jésus, et qu'après l'avoir vu, ils commencèrent immédiatement à répandre la nouvelle. J'aime cela ! Ils ont immédiatement commencé à partager leur expérience. Les bergers ont reconnu Jésus pour ce qu'il était – leur Sauveur – et ils se sont empressés d'aller partager la bonne nouvelle. Quel témoignage !

Depuis lors, les croyants poursuivent la diffusion de cette parole de salut, de pardon et de délivrance offerts par Dieu au moyen de son Fils, notre Sauveur, Jésus-Christ. J'en ai vu et entendu la preuve à Testify – avec ces personnes qui partageaient la bonne nouvelle de la puissance transformatrice de Dieu dans et à travers leur vie, tout comme les bergers l'avaient fait cette nuit-là, il y a si longtemps.

Dans son livre « Risque sacré », le Général Shaw Clifton écrivait : « Noël se résume à Jésus. Le nom même de Jésus sert, à travers toute l'histoire, à déclarer qu'il y a un Sauveur. Il s'ensuit logiquement que s'il y a un Sauveur, c'est parce que nous avons besoin d'être sauvés. Cependant, avant même que nous ne prenions conscience de notre besoin, le Sauveur était là. C'est lui qui nous révèle nos besoins les plus profonds, nous poussant doucement par son Esprit Saint à répondre à son offre de salut. Noël, c'est donc la découverte, la redécouverte ou la réaffirmation de Jésus comme Sauveur, et en le découvrant, nous nous découvrons nous-mêmes et nous découvrons notre véritable condition. »

Dieu peut encore changer le cœur des hommes et des femmes et les faire revivre. Et comme les bergers, nous pouvons témoigner de cette bonne nouvelle auprès de ceux qui nous entourent.

En ce Noël, alors que nous célébrons la naissance du Sauveur, demandons à Dieu de nous insuffler le zèle de l'Esprit Saint pour répandre cette parole annonçant Jésus, afin qu'un plus grand nombre puisse faire l'expérience de l'amour de Dieu tel qu'il se révèle dans le don de son précieux Fils et de notre Sauveur, Jésus, le Fils de Dieu.

La commissaire Bronwyn se joint à moi pour réclamer la bénédiction de Dieu sur vous en cette période de Noël. ■

Lyndon Buckingham
Général⁴

¹ Jean 3:16 Louis Segond

² Esaïe 9:5-6, Louis Segond

³ Luc 2:8-14 Louis Segond

⁴ Le Général est le chef international de l'Armée du Salut.

Retrouver Dieu dans le tumulte de l'opulence moderne

Pourquoi nombre d'entre nous ont du mal à trouver une stabilité dans nos attentes ? Serait-ce parce que le désert dans lequel nous vivons a l'apparence d'un banquet ?

La digitalisation du monde nous promet une vie facile où tout semble accessible en un clic. Les réseaux sociaux nous donnent l'illusion d'être plus connectés que jamais, tandis que les contenus en ligne absorbent notre attention et nous donnent l'impression d'être constamment occupés. De leur côté, les vitrines des magasins regorgent de produits qui, loin de nous satisfaire, attisent notre envie et nous poussent à en vouloir toujours plus. Quant à nos agendas, ils se remplissent d'activités et de loisirs, nous laissant croire que notre vie est bien pleine...

Cette opulence matérielle croissante et l'abondance d'informations semblent offrir des solutions, mais elles ne répondent pas à notre quête intérieure. Nous consommons, mais nous ne nous nourrissons pas vraiment. Nous accumulons des expériences, mais sans en goûter l'essence... Et c'est ici que la «voix dans le désert» de Jean-Baptiste résonne.

Un banquet spirituel à la place de l'illusion matérielle

Durant l'Avent¹, cette période de préparation et d'attente, le Christ nous appelle à un retour à l'essentiel. Ce n'est pas une voix de réprimande, mais d'espérance : une invitation à quitter les illusions de ce monde pour redécouvrir le chemin vers Dieu, source de toute abondance de tout bien et de tout sens.

Dans les textes bibliques, le solitaire Jean-Baptiste nous invite à un banquet bien différent de celui que le monde propose. Le banquet de l'amour infini de Dieu, où chacun est invité sans condition et où l'abondance ne se mesure pas en termes matériels, mais en bénédictions, en joie profonde et en paix intérieure. Un banquet qui nourrit l'être intérieur et donne la plénitude.

Comment vivre l'Avent concrètement ?

Pour vivre l'Avent, voici quelques pistes possibles :

Renouer avec la lecture quotidienne de la Bible. En prenant le temps de méditer les Écritures, nous restons en contact avec la parole vivante de notre Seigneur qui ne demeure jamais sans porter du fruit.

Réduire son exposition aux écrans et réseaux sociaux. Cette sorte de «jeûne numérique» permet de libérer de l'espace dans nos vies pour des relations plus authentiques, du temps en famille, ou simplement pour contempler la création.



Aider ceux qui sont dans le besoin. L'Avent est un moment propice pour être solidaire : par des dons, du bénévolat ou des gestes d'attention envers ceux qui nous entourent.

Prendre du temps pour le silence et la prière. Se réserver des moments réguliers de silence permet de réorienter notre regard vers Dieu. Cela peut se faire par une simple marche dans la nature, un recueillement à l'église ou un temps de prière en famille.

Enfin et surtout : accueillons l'inconnu ! Dieu se révèle souvent dans l'inattendu. Avec cet Avent, comme dans toute notre vie d'ailleurs, il ne s'agit pas de forcer notre chemin vers Lui ou de redoubler d'efforts selon nos propres plans, mais plutôt d'accueillir chaque situation avec le cœur ouvert et confiant d'un enfant. Acceptons cet Avent si singulier que Dieu, dans sa bonté infinie, a préparé pour nous, personnellement. Et préparons-nous à le rencontrer. Car la véritable rencontre avec Dieu ne se programme pas : elle se vit. Alors en route vers l'essentiel. Et bon Avent ! ■

Sylvain Sismondi
Journaliste

¹ période de 24 jours dans l'attente du jour de Noël

Une voix dans le désert pour indiquer la voie

L'Église, c'est-à-dire le peuple chrétien, est profondément façonnée par l'Évangile. Elle ne peut oublier qu'elle a été le fruit de la grâce et de la transformation offertes par la Bonne Nouvelle. Son rôle dans le monde est alors celui d'une voix, non pas simplement pour se faire entendre, mais pour indiquer une voie lumineuse : celle de l'espérance, du salut, et d'une vie renouvelée par le Christ. Aujourd'hui, plus que jamais, cette mission revêt une importance cruciale dans le contexte d'une société largement séculière et postchrétienne.

Le monde dans lequel nous vivons a profondément changé. Les questionnements qui traversent nos contemporains ne sont plus les mêmes qu'il y a trente ans. Bien que les besoins spirituels demeurent forts et persistants, les formes d'expression de ces besoins ont évolué. Les certitudes d'hier sont remplacées par des doutes, et le langage des anciens repères spirituels ne suffit souvent plus à toucher les cœurs. Dans ce contexte, l'Église se réinterroge sur l'authenticité de sa propre spiritualité, au risque d'émettre des sons inaudibles, insignifiants, ou peu crédibles. Elle se doit d'être à l'écoute des interrogations actuelles, de comprendre les nouvelles quêtes de sens et de spiritualité. Elle veut rester attentive. Elle peut résonner avec les inquiétudes, les aspirations, mais aussi les souffrances et les espoirs des hommes et des femmes de notre temps.

Cependant, écouter ne suffit pas. L'Église est appelée à aller plus loin, à répondre à ces interrogations avec compassion et empathie. Comme le Christ lui-même a montré la voie avec amour et miséricorde, l'Église doit témoigner de cette même douceur dans un monde souvent marqué par la solitude et l'angoisse. Elle est appelée à rejoindre les cœurs blessés, à tendre la main aux exclus, et à offrir un réconfort authentique.

Mais cette voix compatissante doit aussi être audacieuse. Si l'Église doit être à l'écoute, elle ne peut pas pour autant s'effacer devant les courants changeants du monde. Elle est investie de la mission d'incarner et d'annoncer l'Évangile avec clarté et courage. La voix qui montre véritablement la voie n'est autre que celle du Christ, et l'Église est appelée à être son écho fidèle. Elle ne se montre pas, elle montre le Christ. Dans un monde en quête de sens et de justice, l'Évangile reste la seule source capable de transformer véritablement les vies et d'offrir une espérance durable.

Ainsi, l'Église est cette voix dans le désert, une voix qui ne cesse d'indiquer la voie de la vie, de la paix et du salut. Que son témoignage soit empreint d'écoute, de compassion et d'audace, fidèle à sa mission première : être le reflet du Christ dans le monde. ■

Daniel Liechti

Enseignant, professeur à la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine, pasteur et enseignant



■ Interview

« Tout commence par un repas » avec Denise Brigou



On lui demande une interview, elle nous invite à dîner « car toute rencontre commence autour d'un repas, regardez les Évangiles ! ».

Au menu : salade de crevettes et accras. On devine une cuisine maison mais ne croyez pas que Denise ait concocté ces petits plats : elle ne cuisine jamais et n'a

jamais cuisiné de sa vie ! Ses repas, tout comme ses meubles lui sont offerts par des voisins ou des amis. Avec 1200 euros de retraite et 800 euros de loyer, on ne peut pas dire que Denise roule sur l'or, mais elle se dit « riche de cœur ». Car des amis, elle en a beaucoup et des miracles, elle en a vu de nombreuses fois depuis sa conversion. La Major Denise Brigou a toujours œuvré auprès des gens de la rue, en a hébergé certains, « pas assez » selon elle. Et ce n'est pas la retraite ou ses problèmes de santé qui l'empêchent de continuer les distributions alimentaires. Cela fait trois ans qu'elle sillonne son quartier, noue des relations, donne de son temps et surtout de son cœur. Cela fait trois ans qu'elle prie continuellement pour pouvoir parler de Jésus à ses nouvelles connaissances. Une première occasion lui en a été donnée l'avant-veille. Elle en rayonne. « *On ne peut pas parler de Jésus comme ça aux gens. Il faut vivre avec eux, partager avec eux, les aimer véritablement et alors viendra le moment où ils seront prêts à entendre parler de Jésus* ». Elle connaît la force de la prière et est persuadée que des salutistes ont prié pour elle, bébé, alors que sa mère demandait de l'aide à l'Armée du Salut au Congo Kinshasa. C'est cette prière - dont elle ignorait tout - qui, selon elle, l'a menée bien des années plus tard à l'Armée du Salut à Paris quand, elle-même à la rue, cherchait un hébergement. C'est là qu'elle s'est convertie, puis engagée. Elle témoigne de son ministère auprès des gens de la rue dans son livre « Soupes de nuit »¹.

Quand on l'interroge sur la situation à la fin des années 80 décrite dans son livre et celle de maintenant, elle confirme que la situation n'a pas changé : la pauvreté est toujours là, a toujours été là et sera encore là. La drogue est devenue un fléau, alors que dans les années 80, il y avait beaucoup d'alcool mais très peu de drogue. Aussi, la professionnalisation des métiers du social fait que la rencontre est plus difficile. « *Il n'y a plus de vie, il n'y a plus le même amour* ».

Il faut sortir des postes, « élargir l'espace de sa tente », aller à la rencontre de l'autre et de la différence. Denise affirme qu'il faut donner aux jeunes les moyens de s'engager, les impliquer, créer l'occasion de passer du temps avec les bénéficiaires et de manger avec eux. Et surtout permettre aux bénéficiaires de donner à leur tour. L'évangéliste Luc écrit dans Actes 20 verset 35 : « *Paul dit : il faut se rappeler les paroles du Seigneur qui a dit lui-même : il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.* » Alors, donnons-leur la joie de donner ! »

Aujourd'hui, on n'est plus à une époque où l'évangélisation se fait par un prêche. Dans un monde déchristianisé, on ne peut plus parler de Jésus comme il y a un siècle. On ne peut pas évangéliser sans vivre avec, montrer l'exemple, soulager, répondre aux vrais besoins. Et les vrais besoins, on ne les comprend véritablement qu'en vivant ensemble. **Évangéliser c'est aimer, mais aimer véritablement, c'est-à-dire dans l'action et donner sa vie pour cela.** ■

Anne-Sophie Boyer



Repas de Noël à Nice

¹ Soupes de nuit - Denise Brigou avec la collab. d'Élisabeth Tingry - Editions Belfond

Noël : un moment de fraternité

« Complémentarité entre action sociale et action spirituelle : le poste de Paris témoigne »

Les fêtes de Noël sont toujours l'occasion de se réunir comme d'inviter un proche ou rencontrer un tiers. Le poste d'évangélisation salutiste à Paris n'y manque pas. En même temps, depuis quelques années, nous constatons que notre poste élargit son audience par ses actions sociales de proximité. Plusieurs dizaines de personnes, souvent des familles, bénéficient de la distribution alimentaire ou des permanences sociales.

Un public diversifié : besoin de tisser des liens

Le public fréquentant le poste la semaine étant différent de celui du dimanche, il apparaissait indispensable de lier nos actions sociales à nos services culturels. Autrement dit, réaliser notre mission : « annoncer la bonne nouvelle du Christ à l'humanité ».

Créer des relations par l'écoute

La première étape fut d'avoir une écoute active des bénéficiaires de l'action sociale pendant la préparation des colis alimentaires. Animée par une sœur des diaconesses de Reuilly et quelques femmes de l'association Contacts Chrétiens Féminins, ce temps d'attente permet de faire connaissance, voire d'entendre des situations individuelles.

Un évènement dominical pour tous : Noël et rencontre festive

La deuxième étape fut de renouveler notre invitation aux réunions. Le format habituel de nos cultes ne paraissant pas le plus adapté, nous avons créé un évènement deux dimanches par an pour associer les publics salutistes, bénévoles et accompagnés. Noël dernier fut naturellement l'occasion de mettre en œuvre cette idée.

Le culte de Noël et la fête du poste furent combinés en une seule rencontre originale : rendez-vous dimanche, peu avant midi, pour un repas de Noël entrecoupé d'animations proposées par les groupes artistiques du poste. Les éléments du message de Noël s'assemblaient ainsi entre fraternité, musique et petits-fours jusqu'à une saynète finale et le don d'un calendrier éphéméride portant une parole d'espérance pour chaque jour de l'année 2024.

Renouveler l'expérience pour créer des liens durables

Forts d'une participation inattendue, une seconde rencontre est organisée sous forme d'une rencontre familiale en juin, pour marquer la fin des activités avant la coupure estivale. Là encore, le dimanche en fin de matinée, nous convions tous ceux qui fréquentent le poste à partager un moment convivial autour

d'un repas. À cette occasion, les bénévoles et notre volontaire du service civique sont remerciés pour le travail réalisé durant l'année aux bénéfices des actions d'intérêt général (AIG) du poste. Un plan de table permet à un ou plusieurs salutistes d'accueillir nos invités à chaque table. Le culte débute par un temps de louange sous forme d'un karaoké de cantiques et continue avec un partage biblique interactif et un moment de prière. Le buffet repas permet de poursuivre les échanges et de créer plus de lien.

Un modèle d'union entre spiritualité et actions sociales

Les initiatives prises par le poste de Paris témoignent d'une volonté d'unir les actions sociales et spirituelles, afin de renforcer les liens entre la communauté et les bénéficiaires des services proposés. Ces exemples, basés sur l'écoute et le partage, non seulement dynamisent la vie communautaire, mais offrent également une opportunité d'évangélisation en touchant un public plus large dans un cadre ouvert et accueillant. ■

Marc Muller
Sergent-major



Saynète de Noël

Une tournée de bonnes nouvelles pour rompre la solitude

Pendant des décennies, une troupe de salutistes a voyagé de centre de détention en centre de détention à travers la France, apportant un programme de Noël pour la plus grande joie de ceux qui étaient présents. En 2021, inspiré par cette tradition, le chef de l'époque, le colonel Daniel Naud, a lancé une nouvelle initiative : une « tournée de Noël dans les EHPAD ». L'équipe d'accompagnement spirituel¹, témoin direct de l'isolement grandissant des personnes âgées, particulièrement depuis la pandémie, s'est immédiatement engagée dans cette mission.

Ainsi, dès 2021, la direction de l'accompagnement spirituel, le major Jean-Claude Ngimbi et Pierre Jean Soler ont pris la route, armés uniquement de leurs voix et d'un enthousiasme communicatif, pour chanter des cantiques de Noël dans les EHPAD. A cappella, leur joie sincère illuminait les visages des résidents, ravivant des souvenirs enfouis alors qu'ils se joignaient aux chants. Le personnel soignant, éprouvé par la pandémie, se laissait également toucher par ces moments de communion. Une employée raconte : « Nous avons vécu un après-midi empreint de l'esprit de Noël. »



L'équipe de la tournée 2023 lors du spectacle « Étoiles de Noël »

Une tournée grandissante

Fort du succès de la première édition, la troupe s'est agrandie. Depuis 2022, la direction de l'accompagnement spirituel a constitué une équipe, composée de deux salariés de la Fondation, d'une bénévole et de la lieutenant-colonelle Karen Etcheverry de la Congrégation, qui parcourt la France, visitant les EHPAD de l'Armée du Salut, apportant avec eux l'esprit des fêtes et une dose bienvenue de chaleur humaine.

En 2023, la tournée a pris une nouvelle dimension avec le spectacle « Étoiles de Noël ». Ce spectacle a été présenté dans six établissements, réunissant plus de 300 personnes : résidents, familles, bénévoles et salariés. Le spectacle a su raviver l'esprit de Noël et susciter l'émotion parmi le public. Une bénévole, marquée par la douceur du moment, raconte : « Bon nombre de résidents m'ont dit que cela leur a plu, moi aussi

j'ai trouvé ce spectacle magnifique ». Un sentiment de quiétude et de chaleur humaine a profondément touché les cœurs, créant des instants d'émotion partagée. Pour certains, l'expérience a même pris des allures théâtrales, comme l'a décrit Mme E. : « De vrais artistes, on dirait du théâtre. »

2024 : Les messagers de la Bonne Nouvelle

Cette année, la tournée a pour thème « Les messagers de la Bonne Nouvelle ». Noël, moment d'espoir et de partage, est l'occasion de transmettre l'essence même de la venue de Jésus-Christ : une Bonne Nouvelle pour tous.

Une carte, portant le message « Moi aussi, je vous annonce une Bonne Nouvelle », sera remise aux résidents pour les encourager à réfléchir à la signification profonde de Noël tout au

long de l'Avent. Durant les festivités, ces cartes seront rassemblées comme un précieux cadeau collectif. Lors d'animations interactives, chacun pourra partager sa bonne nouvelle dans un esprit de convivialité, transformant ainsi ces moments en véritable micro-trottoir festif.

Les chants qui ravivent la mémoire

Pour les personnes atteintes de troubles cognitifs comme la maladie d'Alzheimer, les chants traditionnels de Noël sont bien plus que de simples mélodies. Enracinées au plus profond de leur mémoire, ces chansons font renaître des souvenirs enfouis et éveillent des émotions chaleureuses. C'est un instant privilégié pour se remémorer les Noëls d'autrefois et raviver l'espoir porté par la Bonne Nouvelle. ■

Propos recueillis par Cécile Clément

¹ Les accompagnants spirituels assurent tout au long de l'année des temps de présence, d'écoute et d'échanges, principalement dans le lieu de vie et d'accompagnement des personnes accueillies. Ce service est ouvert à tous ceux qui souhaitent y participer, en toute liberté et confidentialité. L'objectif est d'offrir une oreille attentive et un soutien moral aux personnes en situation d'isolement ou de vulnérabilité.

«Angel Tree»: un événement festif porteur d'espérance

Le programme Angel Tree est une initiative de solidarité, créée en 1979 aux États-Unis par l'Armée du Salut, puis étendue à plusieurs pays. Le principe consiste à ce que des employés d'entreprises partenaires offrent des cadeaux de Noël aux enfants issus de familles en difficulté. La Belgique y participe depuis 2023 avec la société Mars Belgium.

La préparation en amont

Les parents, accompagnés par le service de médiation de Bruxelles, inscrivent un souhait de leur enfant sur une carte en forme d'ange. Ces cartes sont ensuite transmises aux employé(e)s de l'entreprise Mars Belgium qui achètent les

cadeaux en fonction des vœux indiqués, dans une fourchette de prix d'environ 30 à 40 euros. Plus qu'une simple distribution de cadeaux, cet événement offre, à des enfants issus de familles en difficulté, un peu de la magie de Noël.

Une lueur d'espoir pendant les fêtes

« Angel Tree » est une véritable célébration de l'engagement, de la solidarité et de l'esprit d'équipe. Grâce à cet événement, les employé(e)s de Mars Belgium et le personnel de l'Armée du Salut apportent non seulement de la joie aux familles, mais renforcent également leurs liens et leur détermination à poursuivre leur mission collective, avec le soutien des salariés d'une entreprise partenaire.



« Ensemble, nous avons créé des moments mémorables qui resteront gravés dans nos cœurs et ceux des familles que nous servons. », rapporte une bénévole. ■

Esther Tesch

Pour les familles, c'est un événement qui fait briller les yeux des enfants !

- **Joie et réconfort :** « Les sourires des enfants en recevant les cadeaux ont été un moment de pure émotion. », rapporte une maman.

Pour beaucoup, ce geste a symbolisé une lumière au milieu des difficultés financières.

- **Moments précieux en famille :** Les cadeaux ont permis aux familles de célébrer ensemble, un répit dans leur quotidien difficile, en particulier pour les mères célibataires qui ont pu offrir à leurs enfants un Noël magique.
- **Créativité et amusement :** Les activités ludiques et créatives ont permis aux enfants de s'amuser et de créer des souvenirs inoubliables. Ce moment de partage a renforcé les liens familiaux dans un cadre chaleureux.
- **Renforcement de la confiance :** L'événement a aussi permis à l'Armée du Salut de consolider sa relation avec les familles accompagnées, les aidant à se sentir soutenues non seulement pendant les fêtes, mais tout au long de l'année.

Pour les équipes organisatrices, un engagement porteur de sens

Du côté des employé(e)s de Mars et du personnel de l'Armée du Salut, l'événement Angel Tree a également eu un impact profond, renforçant la cohésion d'équipe et l'engagement dans la mission sociale dans le cadre des activités de team building. Ils témoignent :

- **Engagement et satisfaction :** « Savoir que nos efforts ont apporté de la joie aux enfants dans le besoin a été une source de grande satisfaction personnelle. », explique un salarié de Mars.
- **Renforcement de la cohésion d'équipe :** « L'esprit de solidarité s'est manifesté à chaque étape, rapprochant les collègues dans une ambiance collaborative et chaleureuse. », témoigne un membre de la direction de l'entreprise Mars.
- **Rappel des valeurs fondamentales :** « Angel Tree a permis de rappeler l'importance d'agir ensemble pour soutenir les plus vulnérables. »
- **Un impact durable :** « La gratitude exprimée par les familles a touché profondément chaque participant. »

Les attentes

Chaque Noël, depuis plusieurs années, la pasteur Isabelle Gerber a écrit un conte pour les petits et les grands qui participaient aux veillées de Noël dans sa paroisse. Des histoires inspirées par l'air du temps, l'actualité, les préoccupations familiales... Ces contes permettent d'approfondir le mystère de Noël : que se passe-t-il lorsque Dieu vient parmi nous ?

En général, le premier coup de sonnette retentit vers 18 h. C'est tante Olga. Toujours en avance et toujours bien mise. C'est à mon grand frère qu'il revient de lui faire la conversation jusqu'à ce que d'autres convives arrivent.

Le dernier, c'est toujours tonton Ernest. Lui, il arrive lorsqu'on s'est déjà mis à table. On sait bien à la longue qu'il est inutile de l'attendre pour une heure précise. Il finit par arriver, un point c'est tout.

Autour de la table se tient notre famille, plutôt nombreuse, et puis sur la table, en plus de tous ces plats délicieux, de belles bougies, des branches de sapin, des choses qui brillent, tout ce qui fait partie de la magie de Noël.

Cette année, maman s'est mis en tête de nous proposer un petit jeu avant le dessert, avant le culte, donc avant les cadeaux. J'avoue que je trouve l'idée plutôt stupide, mais s'il faut passer par là pour accéder au cadeau, je me prêterai au jeu.

Je vous parle d'un jeu, mais je ne suis pas bien sûre qu'il s'agisse là véritablement d'un jeu. Sur de petits papiers découpés en forme d'anges, de cloches ou d'étoiles, chacun est invité à décrire son attente.

Si Noël t'apporte un cadeau, quel cadeau souhaites-tu ? Telle était la question.

Les grands ont l'air gênés et moi je n'ai pas tout compris.

- Qu'est-ce qu'il faut mettre maman ? Ce qu'on veut pour Noël ?

- Voilà c'est ça. Note ou dessine ce que tu te souhaites comme cadeau.

- Mais je n'aurai jamais la place, tu as vu mon étoile, comme elle est petite !

- Eh bien, réfléchis avant d'écrire et choisis ce qui est le plus important pour toi.

- Ça veut dire que je n'aurai qu'un seul cadeau cette année ?

- Non, ça veut dire que tu dois réfléchir à ce qui serait pour toi le plus beau cadeau de Noël.

- Pendant le temps de silence qui suit, je me pose la question suivante : que ferons-nous de ces papiers ? Qui va les lire ?

Comme les uns et les autres s'adonnent à un concours de lenteur et que, décidément, pas un n'a encore écrit quoi que ce soit sur son bout de papier, maman, comme si elle devinait mes pensées, dit :

- Ces papiers ne seront pas lus. Chacun les gardera sur soi, le temps qu'il voudra. Vous vous souviendrez, quand vous le retrouverez dans votre sac ou votre poche, de votre souhait de Noël.

- Ça ne sert à rien, si personne ne le voit !

Mon cri délivre l'assemblée. Chacun y va de sa remarque et de son rire.

- À qui l'aurais-tu donné, au Père Noël ? me lance tante Olga.

Je ne crois plus au Père Noël depuis longtemps, mais j'aurais voulu que mes parents voient quel est mon souhait. J'ai bien compris que c'est eux qui posent les beaux paquets enrubannés au pied du sapin.

- Mais si personne ne lit ce que j'écris, comment cela pourra-t-il arriver ?

Étrangement, maman ne répond rien aux moqueries des uns et des autres. Elle affiche un sourire serein et se met, la première, à écrire quelque chose sur son billet.

Encouragée, je fais de même et, finalement, chacun se met à griffonner quelques mots.

Plus tard, on va au culte, on chante tant bien que mal les chants de Noël et les cadeaux arrivent. Moi je suis contente de ma panoplie d'infirmière, même si le vœu que j'avais confié à mon étoile n'était pas celui-là, mais je pense : « *Il faut laisser du temps au temps. Qui sait, peut-être l'année prochaine ...* »



À présent, j'ai quarante ans et hier matin en décorant le sapin, j'ai retrouvé dans une vieille boîte une étoile jaunie où, d'une écriture d'enfant, j'avais exprimé mon souhait.

J'avais marqué : « un petit frère ». C'est en effet ce que je me souhaitais alors. Et l'année d'après, vous me croirez ou non, le petit frère était là. Mais j'avoue que ce n'était pas vraiment le cadeau que j'attendais. En écrivant « petit frère », je pensais à une poupée animée, je n'imaginai pas un petit garçon qui accaparerait autant maman et papa et puis j'imaginai avant tout un poupon qui ferait mes quatre volontés, qui m'obéirait au doigt et à l'œil, comme toutes mes autres poupées. Quand ce bébé s'est mis à marcher, à parler, à revendiquer son droit et à s'opposer à mes caprices, il ne ressemblait plus du tout à l'attente que j'avais exprimée.

C'était beaucoup mieux ! C'était un bout de vie et par conséquent cela échappait à ma maîtrise.

Au fait, qui m'avait offert ce cadeau ? Mes parents ?

Ils y étaient sans doute pour quelque chose, mais aujourd'hui je dirais que mon petit frère était un cadeau du ciel.

Il est si différent de moi et il m'a déjà tant apporté par sa spontanéité, son amour de la vie. Il est imprévisible. Il me rappelle tonton Ernest.

Ce soir, je vais fêter Noël avec ma famille. Certains ne sont plus là et d'autres se sont rajoutés. Je crois qu'à mon tour, je vais proposer ce petit jeu sur nos véritables attentes. J'ai compris à présent qu'un cadeau est une question de regard et d'ouverture à ce qui vient. Je pensais faire carrière et m'épanouir dans le célibat. Me voilà mariée, épouse d'un homme formidable et mère de deux enfants. **Rien n'est venu comme je l'attendais et j'ai tout vécu comme un immense cadeau donné par la main de Dieu.** Non, je n'oublierai pas, ce soir, parmi les convives, de donner la parole à nos attentes. Ce sera sans doute l'occasion pour Dieu de s'asseoir un moment avec nous, ne serait-ce que dans le silence. ■

Isabelle Gerber - Présidente de l'UEPAL
Tiré du livre « Conte de Noël pour aujourd'hui »
Édition Olivétan - Société Luthérienne

Chaque année, les marmites de l'Armée du Salut se déploient aux quatre coins du monde. Depuis 130 ans, ce symbole de solidarité et d'espérance permet de rappeler la mission de l'Armée du Salut : **Accueillir au nom de Jésus celles et ceux qui sont en détresse et de vivre la foi en action.**



Soutenez la Congrégation de l'Armée du Salut,
faites un don sur marmite.jedonne-armeedusalut.org



Vous pouvez nous retrouver sur [f](#), [i](#)
et sur jedonne-armeedusalut.org

En Avant ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 | www.armeedusalut.fr | Directeur de la publication : Jacques Donzé | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : SPREY, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé en France par OTT Imprimeurs : 9, rue des Pins - 67310 Wasselonne | Photos : ©Vincent Gerbet, © Armée du Salut, AdobeStock.

Si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de la Fondation de l'Armée du Salut, vous pouvez écrire à donateurfondation@armeedusalut.fr pour recevoir le journal trimestriel Le Magazine des donateurs.

Dépôt légal février 1882 | ISSN : 1250-6702

sprey SIRET 738 500 370 001 14